

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 15 : De Priape

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 15 : De Priapo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[57\] : De Priape](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 16 : De Priape](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [545]-[547]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Priape](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

me le bled croist & vient à maturité, & avec quel soing & diligence il le fait cueillir, puis qu'il est si durtible à la vie humaine. Suffise donc quant à Ceres: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

C H A P I T R E X V.

Les anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la genealogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des jardins. Les vns escriuent qu'il fut fils de Dionyse & d'une Nymphie Naiade: ou selon les autres de Chione. Ils dient qu'il naquit à Lampfac, ville de Phrygie la mineur, & bastit là apres vne ville qu'il nomma de son nom. Apolloine escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit és Indes, auquel elle s'estoit auparavant abandonnee: & que sçachant son retour, elle l'alla bienvenir enuirlandee d'un chappeau de roses rouges nouvellement engendrees du sang de son Adonis tué par vn Sanglier: & le luy posa sur la teste: mais ne le voulut pas suiure, retenue de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espousé Vulcain, & se retira à Lampfac, resoluë d'attendre là le terme de son enfantement. Lors lunon ialouse à l'accoustumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'une main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfanter vn enfant difforme, garny entre autres laideurs d'un membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apperceuât, ne le voulut pas recevoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: ains le lascia en ladite ville de Lampfac en la Moree. Ce bon compagnon venu en aage, commença à hanter les Dames de Lampfac qui le trouuoient fort agreable, & le receuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banny. Les anciens dient que la Nymphie Lotis fuyant la conuoitise de Priape fut transformee en vn Alisier. Eusebe au liure de la faulse religion dit, que Priape entra quelquefois en contention avec vn de ces Asnes qui trauerseient Bacchus & son bagage au delà d'une riuiere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieuxourny de membre: or l'on fit tant d'estat du seruice que ces Asnes auoient fait à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des estoilles, & l'un des deux eut cette prerogatiue de pouuoit parler: mais l'Asne se voit vaincu, en eut tant de dueil qu'il se rua sur son vainqueur, & le tua. Depuis on prit coustume de sacrifier vn Asne à Priape, comme animal qui luy auoit esté funeste & trop enuieux. Ouide au 1. liure des Fastes escript, que durant la solennité de la mere des Dieux, où tous les Dieux se-

*Genealogie de
Priape don-
tante.*

*Asne pour
auoy sacrifié
à Priape.*

*Essai de l'y-
uiff.*

stoient assemblez, Priape apres auoir fait tres-bonne chere voulut attempter contre la pudicite de Veste. Car tandis que les autres Dieux s'amusoient à passer le temps, Veste s'estoit endormie sur l'herbe molle à cru. mais comme il estoit prest de venir aux prises, cet Asne importun que Silene montoit ordinairement, l'esueilla de peur que Priape la forçast. Adonc la Deesse le repoussa de la main ainsi qu'il estoit prest de lascher sa luxure, & appresta fort à rire à toute la Cour celeste. Ainsi fut rompu son dessein; & deslors la coustume se pratiqua de luy sacrifier vn Asne. Les anciens historiens d'Egypte escriuent que les Titans surprénans Osiris le mirent à mort, & que chascun en emporta cachement sa piece sans en perdre aucune, excepté la vergogne, dont personne ne se voulut charger, ains la ietterent dans la mer.

*Deuote de
Priape, & ses
offices.*

Depuis les Titans furent pris en guerre, d'entre les mains desquels Ius retira les membres de son mary, & les rassemblant des donna à ses Religieux pour les enseuelir, horsmis ledict membre qu'elle ne sceut recouurer: & fit commandement qu'on eust à l'adorer comme Dieu. Ainsi doneques fut il non seulement desifié, mais aussi tenu pour gardien des iardins, des vignes & de tous les fruiets de la terre, & vangeur des sorciers. Quelques-vns ont escript que Priape fut natif de Lampfac, lequel estant bien garny de la partie necessaire pour la generation, les Dames de la ville le prindrent en amitié. qui fut cause que les autres bons compagnons jaloux de la faueur qu'il auoit enuers elles, ne cesserent iusqu'à ce qu'ils l'eussent fait chasser de l'isle. Les femmes en furent tres-marrées, & en demanderent vangeance aux Dieux: si que peu de temps apres les habitans de la ville furent affliges de certaine maladie en leur nature; pour à quoi pouruoir, ils allerent au conseil à l'Oracle de Dodone s'enquerir quel remede ils y pourroient appliquer: lequel leur donna auis que leur mal ne cesseroit point que premierement ils n'eussent reuouqué Priape en son pais. ce qu'ayans fait, ils luy dedierent des monstiers & sacrifices, commandas qu'on eust à le recognoistre pour Dieu des iardins, & posoient ses images es iardins & vergers pour seruir d'espouventail aux oiseaux & larrons.

*Mythologie
de Priape.*

¶ Voila ce que les anciens en ont escript. Or il est dict fils de Dionyse & d'une Nymphé Naiade, pource qu'on le prend pour la semence des choses naturelles. Car Dionyse est le Soleil ou la chaleur; & la Nymphé Naiade represente l'eau ou humeur, desquels toutes creatures tirent leur semence. Les autres le font fils de Chione, qui signifie la nege; pource que la semence presque de toutes choses est blanche, & ressemble au lait ou à la nege. Ceux qui ont creu qu'il fut fils d'Adonis & de Venus, en reuiennent là, & ne sont differents qu'es noms. Les autres ont voulu qu'il soit né de Bacchus & de Venus, pource que le vin à cause de sa chaleur engendre vn appetit charnel: & l'ont appellé
Dieu

Dieu de Lampfac, à cause des bons vins qui y croissent. Son image tenoit de la main gauche vn membre viril, & de la droite vne faux; d'autant que tout ce qui naist au monde est circumscript & borné de certains limites, ausquels quand on est arriué, la vie se termine & prend fin. Quelques-vns ont estimé que Priape ne fust autre que Pan: mais l'ecymologie mesme du nom montre que Priape est la seméce. Ce que Venus le laissa à Lampfac à cause de sa laideur, ne signifie autre chose, sinon qu'il y a beaucoup de choses en nature qui sont bien necessaires, lesquelles neâtmoins elle a voulu estre cachees pour leur laideur, comme sont les parties par lesquelles nature descharge les excrements des animaux tant raisonnables qu'irraisonnables, qu'elle a couuertés vns de poil, & placé en la plus cachee partie du corps, és autres d'vne queue, és autres les a si bien muisees qu'elles ne paroissent qu'à peine, comme és poissons: és autres ne paroissent aucunement, comme en ceux qui sont couuertés d'escailles. Car attendu que tels membres sont laids à voir, & que nature les a expressément recelez, & que les offices & fonctions en sont sales; si sont ils necessaires, & ne s'en peult on passer. C'est doncques à bon droit qu'on feind ce Priape de forme & vilain, pource que cette action de Venus est sale & deshoneste, & personne n'en seroit friand si nature ne l'auoit accompagnée de ie ne sçai quel plaisir aueugle. Voions maintenant ce mignon Adonis.

Image de
Priape.

D'Adonis.

C H A P I T R E X V I.

DONIS pere de Priape fut fils de Thias & de Myrthe, laquelle esperduement amoureuse de son pere, couchât avec lui par la tromperie de sa nourrice, engendra cest Adonis. Mais comme elle cōtinuoit de l'aller trouver de nuict, sans qu'il descouurist que ce fust sa propre fille, ennuyé lui pria de voir en face celle avec qui il prenoit si doux plaisir. Et fut allumer vn flâbeau: & aiant apperceu la fraude de sa fille, & l'inceste qu'il auoit commis, il en eut telle compunction, honte & creue-cœur, que transporté de grande cholete, il fanta aux armes, & tirant son espee, courut apres. mais elle se mit en fuite, & se sauua en la contree des Sabeens. puis s'ennuyant de viure ainsi exilée, pria les Dieux de la vouloit transmuer en quelque autre forme qui ne fust ni morte ni viue. Sa priere exaucée elle fut convertie en vn arbre de mesme nom qu'elle, encores auourd' huy si viuement touché d'un repentir de sa faulte, qu'il en pleure continuellement, & distille vno humeur qui se glace en gomme, & se nomme Myr-

Genealogie
d'Adonis.

Metamorphose
de Myrthe.

MM 2